

J'ETAIS HEUREUX.

J'étais heureux par ta douce présence,
 Esprit du ciel, mon seul bien, mon bonheur;
 Quand tu partais je déplorais l'absence
 Qui détruisait les charmes de mon cœur.
 Puis en pleurant je priais Dieu qu'il garde
 Le souvenir d'un ange tant aimé;
 Si tu savais, dans ma pauvre mansarde,
 Combien de fois, hélas ! ai-je pleuré. } bis.

la Lorsque j'entend les pas de tes pieds d'ange,
 Poétiser l'escalier ténébreux,
 En rapprochant tes célestes phalanges,
 Mon cœur éteint retrouve tous ses feux.
 En t'embrassant lorsque ma main se hasarde
 Là, sur ton cœur d'amour, de volupté,
 Un palais d'or ne vaut pas la mansarde. } bis.
 Ou tant de fois, en priant, j'ai pleuré.

c'est Aime-moi bien, ton amour me fait vivre;
 Telle que l'abeille au calice des fleurs;
 Tes doux baisers, ton souffle qui m'enivre,
 La cesse la vie, je cesse mes douleurs,
 Puis dans tes yeux j'interroge et regarde,
 Cherchant toujours si je suis bien aimé.
 Quand je suis seul dans ma pauvre mansarde;
 Je doute encore, hélas ! j'ai tant pleuré.

Viens Si le destin, qu'on ne peut connaître,
 Veut séparer deux cœurs faits pour s'unir,
 La croix de bois t'indiquera peut-être
 Celui qui meurt avec ton souvenir.
 Je monterai là-haut où Dieu te garde,
 Vierge d'amour, bel ange révérend,
 Tu voleras bien loin de ma mansarde. } bis.
 Ou tant de fois, en priant, j'ai pleuré.